

PORTRAIT

par Frank Niedercorn
fniedercorn@lesechos.fr

Olivier Bernard préside l'Union des grands crus de Bordeaux

« J'aime le bon vin. Pourvu qu'il me donne du plaisir et qu'un homme y ait mis un peu de son cœur et de son âme. Autant dire que les vins techniques ne m'intéressent pas ! » Olivier Bernard, élu président de l'Union des grands crus de Bordeaux, est bon vivant, passionné, volubile et a rarement sa langue dans sa poche.

L'homme affirme n'avoir pas anticipé sa candidature à la tête de ce club très sélect, qui regroupe 134 des plus prestigieuses propriétés bordelaises. Mais le patron du Domaine de Chevalier a pourtant des idées précises sur sa feuille de route. Créée en 1973 pour faire la promotion des grands vins de Bordeaux à une époque où les propriétaires ne voyageaient guère, « l'Union » organise 80 dégustations par an. De grandes étiquettes qui pèsent désormais une



DR

bonne partie des 2 milliards d'euros générés à l'export par les vins de Bordeaux. Pourtant, « il faut redonner les grands crus à la France », assure-t-il. Comprenez, certains crus sont devenus inabordable et certaines propriétés ont affiché des prix excessifs.

Cave, trésors et bateaux anciens

Car Olivier Bernard est un cas à part dans le petit monde bordelais : à la fois vigneron mais aussi un peu négociant. En 1983, alors qu'il n'a que vingt-trois ans, un baccalauréat scientifique et dix-huit mois de service dans l'Océan indien à son actif, son père le place à la tête du Domaine de Chevalier, tout juste racheté par la famille. L'ancien propriétaire, Claude Ricard restera à ses côtés cinq ans. Et même si Olivier Bernard en profite pour passer un CAP viticole, puis le diplôme uni-

versitaire d'aptitude à la dégustation des vins, il retient deux professeurs : « mon père pour les affaires et Claude Ricard pour le vin. »

Aujourd'hui, le groupe familial Financière Bernard, qu'il dirige avec ses cousins Patrick, également directeur général, et Jean, PDG, est présent dans les alcools (Lucien Bernard), la vente de vin sur Internet (Millesima et Wine and Co) et le négoce à destination des cavistes et restaurants (Sobovi). Lui a la responsabilité des propriétés viticoles : Domaine de Chevalier, La Solitude, Lespault Martillac. Autant dire que chez les Bernard, on comprend l'intérêt de voir durer la vie du couple négociants-propriétaires : « Je préfère vendre 2 euros moins cher que 2 euros trop cher, en donnant du cœur à l'ouvrage à ma distribution. » Laquelle s'effectue aussi en famille avec sa femme Anne et ses deux fils. L'aîné représente la propriété en Chine, tandis que le cadet est chargé du Clos des Lunes. Cette propriété d'une trentaine d'hectares, créée de toutes pièces en 2011 à partir de vignes rachetées dans l'appellation Sauternes, produit un vin blanc sec dont il a l'ambition de faire l'un des dix meilleurs de Bordeaux. Avec un sourire entendu qui signifie qu'il veut aller plus haut. Et lorsqu'il évoque pas son travail, c'est pour parler... de sa cave : 15.000 bouteilles, dont des trésors venus de tous les coins de la planète viticole.

En dehors du vin ? Une passion pour les bateaux anciens mouillés au port du Pyla. A deux pas des deux grandes maisons familiales où l'on déguste – évidemment – souvent une bonne bouteille après les régates. ■